ALESSANDRO MERCURI

Si les cieux, dépouillés de son empreinte auguste,
pouvaient cesser jamais de le manifester,
si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.
Voltaire - Épîtres -
À l'auteur du livre des trois imposteurs, 1769

L'œuvre n'existe pas. Du moins pas encore. Mais Tobias Hogarce, artiste et publiciste de sa propre œuvre, vient d'en faire la promotion. Notre histoire débute lors de l'ouverture de sa rétrospective au Museo de Arte Contemporáneo, MAC Panamá. Le musée organisa une conférence de presse. Le célèbre artiste panaméo-luxembourgeois naturalisé français y dévoila l'œuvre à venir intitulée "Soccer Removal". « Une nouvelle supercherie ! », s'exclameront ses nombreux détracteurs. Car Tobias Hogarce est loin de faire l'unanimité dans le monde de l'art et ses expositions ne laissent de provoquer l'outrage.

Certes, sa série "Hommages" prêtait plus à sourire qu'à hornir. Rappelez-vous son "Hommage à Alphonse Allais", installation à Genève pour eau et plastique. On pouvait alors admirer le jet d'eau du Lac Léman couronné d'un canard virevoltant en plastique géant ı. Le canard mesurait quarante mètres de hauteur grâce à un complexe système d'induction aquillo-magnétique. Tobias Hogarce n'aura de cesse d'utiliser les technologies d'avant-garde de manière burlesque comme le rappelait Roberto Quevedo, conservateur du MAC Panamá qui continua à décrire le parcours artistique de l'enfant maudit du pays.

La situation s'envenima avec la proposition "Hommage à Jean Baudrillard" où Hogarce raillait vingt ans après, la fameuse éructation baudrillardienne parue en 1996 dans le quotidien Libération ı, organe officiel de la bien-pensance radicale. "Le complot de l'art", tel était le titre de la tribune de Baudrillard où l'auteur de "Simulacre et simulation" affirmait : *"Toute la duplicité de l'art contemporain est là : revendiquer la nullité, l'insignifiance, le non-sens, viser la nullité alors qu'on est déjà nul."* On passera ici sous silence l'obscénité de la proposition d'Hogarce à ce sujet.

Puis l'exaspération éclata avec le projet "Tobias Hogarce Versailles" situé dans le parc dudit château. La fiancée de Pierre-Henri-Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme, prétendant au trône de France, Marie-Carlotta Immaculata, princesse de Blurbchtenstein, transforma le scandale en tragédie. La princesse tira à bout portant sur l'artiste lors de l'inauguration de l'événement. Tobias Hogarce se réveilla après trois mois de coma. Mademoiselle S.A.S de Blurbchtenstein fit feu pour, dit-elle, dans le quotidien "La France éternelle" : « *laver l'affront que représentait cette indicible souilure à la mémoire du Roi exécutée par cet artiste dont je refuse même de prononcer le nom tant il est une injure à l'art.* » L'objet du délit signé Tobias Hogarce avait pour titre : "Sade à Versailles". L'œuvre pour marbre et végétaux était composé d'une mur de noir de golzinne de dix-sept mètres de long sur quatre de haut, installée sur le parterre de Latonne derrière un ensemble de topiaires d'un goût douteux ı. Sur le mur de marbre noir qui bloquait l'horizon était gravée au laser la phrase d'ouverture des "Cent Vingt Journées de Sodome" : « *Les guerres considérables que Louis XIV eut à soutenir pendant le cours de son règne, en épuisant les finances de l'État et les facultés du peuple, trouvèrent pourtant le secret d'enrichir une énorme quantité de gens qui sangsues toujours à l'affût des calamités publiques qu'ils font naître au lieu d'apaiser, et cela pour être à même d'en profiter avec plus d'avantages.* »

Suite à la tentative d'assassinat d'Hogarce, les relations entre la France et l'artiste ne cessèrent de se compliquer. Michel Onfray et Alain Badiou tout en condamnant du bout des lèvres l'ire meurtrière de Marie-Carlotta Immaculata, ne s'en prirent pas moins violemment à la gestre hogarcienne. Onfray dans l'hebdomadaire *Le Point* signa une tribune pleine de morale intitulée "De l'art contra-révolutionnaire". Quant à Badiou, il pondit un énième essai "De quoi l'abjection hogarcienne est-elle le nom ?" sous titré "l'art contemporain des paradis fiscaux". Le philosophe critiquait violemment l'identité panaméo-luxembourgeoise de l'artiste. Hogarce rétorqua laconiquement : "Si la conjuration des imbéciles est en marche, si les idiots utiles veulent la guerre, ils l'auront".

Ainsi l'artiste publia et mit en scène une comédie en trois actes intitulée "Le Louvre des vendus". Qualifiée par Hogarce de farce hyperréaliste, "Le Louvre des vendus" contait l'histoire véridique d'un incroyable scandale politico-financier-artistique. Ou comment Yoo Byung-eun un escroc coréen multimillionnaire, créateur du mouvement religieux "Salvation Sect", de son nom d'artiste Ahae, finança le musée du Louvre en échange d'une exposition de ses photographies de Louvre. Hogarce n'hésita pas à mettre en scène l'ancien président du Louvre, Henri Loyrette, faisant l'apologie d'Ahae dans une scène au comble du ridicule v.

Pour certains "Le Louvre des vendus" fit l'effet d'une bombe, pour d'autres, la comédie fit pschitt. On frôla néanmoins le scandale diplomatique entre la République française, le Grand-Duché de Luxembourg et la république panaméenne. Tobias Hogarce déchaîna l'ire gouvernementale. Le premier ministre Manuel Valls éructa : « Il y a des forces moqueuses qui visent à salir la France. Non, la France, ce n'est pas "Le Louvre des vendus", la France ce n'est pas Tobias Hogarce. Il ne devrait pas y avoir de naturalisation française pour ceux qui déshonorent la France. » Fin du propos et début de la traversée du désert pour l'artiste panaméo-luxembourgeois naturalisé français, puis déchu de cette même nationalité.

Ainsi Roberto Quevedo, conservateur du MAC Panamá, résuma la carrière de Tobias Hogarce puis laissa la parole à l'enfant maudit du pays. L'artiste présenta alors à l'assemblée son nouveau projet baptisé "Soccer Removal" qu'il qualifia de "software-art". Selon Hogarce, "Soccer Removal" est un hommage au fond vert qui constitue l'arrière plan footballistique. Par fond vert, on l'aura compris, Hogarce fait à la fois référence à la pelouse mais aussi au fond vert comme support des effets spéciaux d'incrustation. Ici la fonction du fond vert est inversée. Il ne s'agit plus de détourer une personne sur ledit fond, de couleur vert, puis de remplacer ce même fond par une autre image, mais d'utiliser au contraire le fond vert de la pelouse footballistique afin d'en effacer les joueurs. Une rencontre entre deux clubs de Premier League (championnat d'Angleterre de football) sera spécialement filmée pour "Soccer Removal". « Pourquoi le championnat d'Angleterre vous demandez-vous ? » — lança Tobias Hogarce au public. « Certes, l'Angleterre est la patrie du "soccer", mais, tout naturellement, l'Angleterre est aussi le berceau du jardin anglais dont la pelouse est la clef de voute et l'illusionnisme le point cardinal. "Soccer Removal" a pour ambition d'être à l'art du football ce que le saut de loup était au jardin anglais. Le saut de loup, également connu sous l'expression onomatopéique de "ha-ha". Ha ! Ha ! » — reprit-il pour faire mouche.

« Pour ceux qui ignoreraient le sens paysagiste de cette interjection, permettez-moi de citer l'article Wikipédia consacré au ha-ha. » Tobias Hogarce se racla la gorge et lut doctement la note explicative : « Un ha-ha est, dans le domaine de l'art des jardins, une clôture masquée sous la forme d'une tranchée. Elle permet dans le sens souhaité d'avoir un effet visuel qui masque cette clôture tout en gardant une esthétique plus naturelle du jardin. Cet artifice est un classique du jardin à l'anglaise, etc. etc. » Voilà pour le ha-ha. Fin de citation. "Soccer Removal" est une espèce de ha-ha. Là où les limites du jardin disparaissent dans la continuité d'une prairie grâce au ha-ha, "Soccer Removal" lui, fait disparaître les joueurs dans le vert de la pelouse. Pour revenir au Premier League et au dispositif technique de prises de vue du match, la rencontre sera exceptionnellement filmée avec 120 caméras multipliant les angles de prises de vue afin de procéder digitalement à l'effacement des joueurs. Que verra-t-on exactement ? Rien. Ou plutôt l'invisibilité de toute chose. L'effacement à l'état pur. Le spectacle du non être. Imaginez un instant, devant cinquante mille spectateurs, le ballon évoluant dans l'espace du terrain sans aucun joueur pour en animer les mouvements et accélérations. Imaginez ce ballon parcourant la pelouse déserte, rebondir comme par magie et s'élancer dans l'air, puis retomber et se figer à hauteur de tête d'homme, sans qu'aucun corps ne soit présent. Aucun joueur sur la pelouse disais-je, certes, mais l'arbitre, lui, nous le verrons en train de courir derrière le ballon, le poursuivant sans relâche, tenu à distance par son aura pleine de mystère. Est-ce, d'ailleurs, encore un ballon ou un solide géométrique autonome, un icosaèdre tronqué doté de superpouvoirs ? Un ballon auto-jonglant, se driblant dans son propre aérodynamisme ? Un ballon marquant d'improbables buts vides ? Mais d'autres configurations sont possibles. Imaginez une pelouse vide exempte de joueurs, d'arbitre et de ballon. Seuls deux gardiens de but se font face à cent mètres de distance dans une attente et un étrange ballet dénué de sens. Quel magnifique plongeon dans le vide. Un geste gratuit, pour saisir le vide, le filet ondoyant dans le vent. Quoi de plus beau que le rien ? Je vous le demande » Ainsi Tobias Hogarce décrivit-il "Soccer Removal".

Notons que l'œuvre sera dévoilée dans les prochaines foires d'art contemporain dans une galerie spécialement conçue pour l'occasion, autopromotion oblige, la "Art Removal Gallery". Le match sera visible à l'Armory Show New York, Frieze New York, puis Frieze Londres, Art Basel, puis Basel Miami, Art Cologne, Dubai, Melbourne Art Fair… j'en passe (Fiac inclue) et des meilleures.

L'œuvre n'existe pas. Du moins pas encore, mais existera-t-elle vraiment ? La conférence de presse donnée au MAC Panamá ne serait-elle, en réalité, qu'une performance en vue de mystifier le milieu ? La présence de nombreux journalistes sportifs parmi l'assistance laisserait, néanmoins, à penser le contraire, voire même le contraire du contraire. Comme le dit le proverbe panaméen : À l'imposture nul n'est tenu.

SOCCER REMOVAL

Se i cieli, spogliati della sua augusta impronta,
potessero cessare mai di manifestarlo,
se Dio non esistesse, bisognerebbe inventarlo.
Voltaire - Épîtres -
À l'auteur du livre des trois imposteurs, 1769

L'opera non esiste. Perlomeno, non ancora. Ma Tobias Hogarce, artista e relatore della propria opera, ne ha appena fatto la promozione. La nostra storia comincia con l'inaugurazione della sua retrospettiva al Museo de Arte Contemporáneo, MAC Panamá. Il museo organizza una conferenza stampa. Il celebre artista panamo-lussemburghese naturalizzato francese rivela la sua futura opera intitolata "Soccer Removal". « Di nuovo una presa in giro ! », inveiranno i suoi numerosi detrattori. Sì, perché Tobias Hogarce fa l'unanimità nel mondo dell'arte e le sue mostre continuano a fare scandalo.

Certo, la sua serie "Hommages" si prestava più al sorriso che all'invettiva. Ricordatevi il suo "Hommage à Alphonse Allais", installazione a Ginevra per acqua e plastica. Si poteva ammirare il getto d'acqua del Lago Lemano incoronato da un'anatra gigante di plastica gonfiabile ı. L'anatra da bagno levitava a centoquaranta metri di altezza grazie ad un complesso sistema di induzione aquillo-magnetica. Tobias Hogarce continuerà ad utilizzare le tecnologie d'avanguardia in maniera scherzosa, come ricorda Roberto Quevedo, conservatore del MAC Panamá che continuò a descrivere il percorso artistico di questo figlio maledetto del paese.

La situazione si inasprisce con la proposizione "Hommage à Jean Baudrillard" in cui Hogarce fustigava, venti anni dopo, la famosa reprimenda di Baudrillard uscita nel 1996 sul quotidiano *Libération* ı, organo ufficiale dei radicali benpensanti. "Il complotto dell'arte", tale era il titolo dell'editoriale di Baudrillard in cui l'autore di "Simulacre et simulation" affermava: *"Tutta la duplicità dell'arte contemporanea è qui : rivendicare la nullità, l'insignificanza, il non-senso, prendere di mira la nullità quando si è già niente."* Non menzioneremo qui l'oscenità della proposta di Hogarce su questo tema.

Poi l'esasperazione scoppiò con il progetto "Tobias Hogarce Versailles" situato nel parco del Castello. La fidanzata di Pierre-Henri-Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme, pretendente al trono di Francia, Marie-Carlotta Immaculata, principessa di Blurbchtenstein, trasformò lo scandalo in tragedia. La principessa tirò una fucilata sull'artista durante l'inaugurazione dell'evento. Tobias Hogarce si svegliò dopo tre mesi di coma. Mademoiselle S.A.S di Blurbchtenstein fece fuoco, come dise nelle colonne del quotidiano "La France éternelle" per « *lavare l'affronto che rappresentava questa indicibile sconcezza per la memoria del Re, eseguita da questo artista di cui rifiuto addirittura di pronunciare il nome tanto è un'offesa per l'arte.* » L'oggetto del delitto firmato Tobias Hogarce aveva per titolo "Sade a Versailles". L'opera per marmo e vegetali era composta da un muro di roccia nera lungo diciassette metri per quattro, piazzato su un parterre de Latone dietro ad un insieme di piante di dubbio gusto ı. Sul muro di marmo nero che bloccava l'orizzonte era stampata a laser la frase di apertura delle "Centoventi giornate di Sodoma" : « *Le considerabili guerre che Luigi XIV ebbe a sostenere nel corso del suo regno, esaurendo le finanze statali e le risorse del popolo, trovarono tuttavia il segreto di arricchire un'enorme quantità di queste sanguighe avvingliate alle calamità pubbliche che fanno nascere invece di sedare, e questo per essere in grado di approfittarne con più vantaggio ancora.* »

carte postale II dateie de / cartolina II del 1938 - collection particulière de / collezione privata Tobias Hogarce

A seguito del tentato assassinio di Hogarce, le relazioni tra la Francia e l'artista non smisero di complicarsi. Michel Onfray e Alain Badiou condannarono appena l'ira assassina di Marie-Carlotta Immaculata, e si attaccarono violentemente al gesto dell'artista. Onfray nel settimanale *Le Point* firmò un editoriale pieno di moralismo intitolato "Sull'arte contro-rivoluzionaria". Badiou pubblicò un ennesimo saggio "Di cosa l'abiezione di Hogarce è il nome?" sottotitolato "l'arte contemporanea dei paradisi fiscali". Il filosofo criticava violentemente l'identità panamense-lussemburghese dell'artista. Hogarce replicò laconicamente: "se la congiura degli imbecilli è in marcia, se gli utili idioti vogliono la guerra, l'avranno".

Così l'artista pubblicò e mise in scena una commedia in tre atti intitolata "Il Louvre dei venduti". Qualificata da Hogarce come farsa iperrealista, "Il Louvre dei venduti" raccontava la veridica storia di un incredibile scandalo politico-finanziario-artistico. O come Yoo Byung-eun, un imbroglione coreano multimilionario, fondatore del movimento religioso "Salvation Sect", col nome d'artista Ahae, finanziò il museo del Louvre in cambio di una mostra delle sue fotografie alle Tuileries. Hogarce non esitò a mettere in scena l'ex presidente del Louvre, Henri Loyrette, mentre faceva l'apologia di Ahae in una scena al colmo del ridicolo v.

Secondo alcuni "Il Louvre dei venduti" fece l'effetto di una bomba, secondo altri la commedia fu un flop. Si arrivò tuttavia a sfiorare lo scandalo diplomatico tra la Repubblica francese, il Granducato del Lussemburgo e la Repubblica di Panama. Tobias Hogarce scatenò l'ira del governo. Il primo ministro Manuel Valls sbottò : « *Ci sono delle forze sbeffeggianti che mirano a sporcare la Francia. No, la Francia non è "Il Louvre dei venduti", la Francia non è Tobias Hogarce. Non ci dovrebbe essere nazionalità francese per coloro che disonorano la Francia.* » Fine della frase e inizio della traversata del deserto per l'artista panamo-lussemburghese naturalizzato francese, in seguito dichiarato decaduto di quest'ultima cittadinanza.

Così Roberto Quevedo, conservatore al MAC Panamá, riassunse la carriera di Tobias Hogarce e poi lasciò la parola al figlio maledetto del paese. L'artista presentò allora all'assemblea il suo nuovo progetto dal nome "Soccer Removal" che qualificò di "software-art". Secondo Hogarce, "Soccer Removal" è un omaggio al fondo verde che costituisce lo sfondo del calcio. Per fondo verde, si sarà capito, Hogarce fa riferimento sia al prato verde del campo da calcio sia al fondo verde come supporto degli effetti speciali di incrostazione. Qui la funzione del fondo verde è invertita. Non si tratta più di ritagliare una persona sul suddetto fondo, di colore verde, per poi sostituire questo stesso fondo con un'altra immagine, ma di utilizzare al contrario il fondo verde del campo da calcio per cancellare i giocatori. Un incontro tra due club di *Premier League* (campionato inglese di calcio) sarà appositamente filmato per "Soccer Removal". «Perché il campionato inglese, vi chiederete ? » — lanciò Tobias Hogarce al pubblico. «Certo, l'Inghilterra è la patria del "soccer", ma naturalmente l'Inghilterra è anche la culla del giardino inglese di cui la distesa erbosa è la chiave di volta e l'illusionismo il punto cardinale. "Soccer Removal" ha per ambizione di essere per l'arte del calcio ciò che la tecnica paesaggistica del "saut du loup" era per il giardino inglese. Il "saut du loup", anche conosciuto nella forma dell'espressione onomatopeica dell' "ha-ha". Ha ! Ha ! » — riprese per fare effetto.

«Per quelli che ignorassero il senso paesaggistico di questa interiezione, permettetemi di citare l'articolo Wikipedia dedicato all'ha-ha. » Tobias Hogarce si schiarì la voce e lesse in maniera dotta la nota esplicativa: « *Un ha-ha è, nel campo dell'arte dei giardini, una chiusura mascherata sotto la forma di una barriera. Permette nel senso voluto di avere un effetto visivo che nasconde questa chiusura mantenendo un'estetica più naturale del giardino. Questo artificio è un classico del giardino all'inglese, etc. etc.* » Ecco dunque per l'ha-ha. Fine della citazione. "Soccer Removal" è una specie di ha-ha. Laddove i limiti del giardino spariscono nella continuità di una prateria grazie all'ha-ha, "Soccer Removal" fa sparire i giocatori nel verde del campo da calcio. Per ritornare al *Premier League* e al dispositivo tecnico delle riprese della partita, l'incontro sarà eccezionalmente filmato con 120 videocamere che moltiplicano gli angoli di ripresa al fine di procedere in maniera digitale alla cancellazione dei giocatori. Cosa si vedrà esattamente? Niente. O piuttosto l'invisibilità di ogni cosa. La cancellazione allo stato puro. Lo spettacolo del non essere. Immaginate un momento, davanti a cinquantamila spettatori, il pallone che vaga nello spazio del terreno senza alcun giocatore per animarne i movimenti e le accelerazioni. Immaginate questo pallone che percorre il campo da calcio deserto, rimbalzare come per magia e lanciarsi nell'aria, poi ricadere e cristallizzarsi ad altezza d'uomo, senza che alcun corpo sia presente. Certo, dicevo, nessun giocatore sul campo, ma l'arbitro, lui, lo vedremo mentre corre dietro al pallone, seguendolo senza sosta, tenuto a distanza dalla sua aura piena di mistero. Si tratta ancora di un pallone o di un solido geometrico autonomo, un icosaedro tronco dotato di superpoteri? Un pallone che palleggia su di sé, che si driblla nel suo proprio aerodinamismo ? Un pallone che segna improbabili goal vuoti? Ma altre configurazioni sono possibili. Immaginate una distesa verde vuota senza giocatori, senza arbitro e senza pallone. Solo due portieri si trovano uno di fronte all'altro a cento metri di distanza in un'attesa e in uno strano balletto privo di senso. Che magnifica immersione nel vuoto. Un gesto gratuito, per afferrare il vuoto, il filo che ondeggia nel vuoto. Cosa c'è di più bello che il niente? Ve lo chiedo» Così Tobias Hogarce descrisse "Soccer Removal".

Facciamo notare che l'opera sarà presentata nelle prossime fiere d'arte contemporanea in una galleria specialmente concepita per l'occasione, l'autopromozione è d'obbligo, la "Art Removal Gallery". La partita sarà visibile all'Armory Show New York, alla Frieze di New York, poi alla Frieze di Londra, a Art Basel, a Art Basel Miami, Art Cologne, Dubai, Melbourne Art Fair… tutte (Fiac inclusa) e le migliori.

L'opera non esiste. O perlomeno non ancora, ma esisterà davvero? La conferenza stampa al MAC Panamá non sarebbe forse, in realtà, una performance per confondere il gli addetti ai lavori? La presenza di numerosi giornalisti sportivi nel pubblico lascerebbe tuttavia pensare il contrario, o addirittura il contrario del contrario. Come dice il proverbio panamense: *À l'imposture nul n'est tenu* / All'inganno non è tenuto nessuno.

I Certains esprits mal inspirés vivent, néanmoins, dans ce canard en plastique un canard vibrant. Cette vision du vibromasseur palmipède nous rappelle les malheurs de l'arbre de Noël de McCarthy fantasmé sous les traits d'un plug anal géant. II A cette époque, le hauteur moyenne du jet d'eau était de quatre-vingt-dix mètres au lieu des cent quarante de nos jours. « Cela ne fait aucun doute, c'est un signe. » — s'est exclamé Tobias Hogarce. Selon l'artiste, les cygnes flottant à la surface du lac et de la carte postale, lui inspirèrent l'installation "Hommage à Alphonse Allais". III Hogarce n'hésita pas à qualifier de manière quelque peu méprisante L'Libération de cynique collabo de la bonne conscience, organe officiel de la bien-pensance radicale. De manière brisée, l'artiste ne manqua pas de rappeler que Laurent Joffrin, rédacteur en chef du journal avait en réalité pour nom Laurent Mouchard. IV Hogarce trouva qu'inspirée ici d'un texte d'Alexander Pope paru dans le Guardian n° 173 en date du 29 septembre 1713 où le célèbre poète et satiriste anglais railla l'art topiaire français, cet art de tailler architecturalement les arbres et arbustes des jardins. Pope y charrie le ridicule d'un "Ours de laurier-thym en fleurs, avec un chasseur de genièvre maintenant en fruit" ou encore "Un Cochon en lavande avec la sauge qui croît dans son ventre." V A ceux qui douteraient de l'existence de cette scène, on leur conseillera de regarder sur internet la vidéo "On AHAE: Henri Loyrette Director, Louvre

I Certi spiriti in mancanza di ispirazione hanno interpretato tuttavia quest'anatra di plastica come un'anatra a vibrazione. Questa visione del vibratore palmipede ci ricorda lo sfortunato albero di Natale di McCarthy nella forma di un plug anale gigante. II A quell'epoca l'altezza media del getto d'acqua era di novanta metri, al posto di centoquarantа ai giorni nostri. « Non c'è dubbio, è un segno. » — ha esclamato Tobias Hogarce. Per l'artista, sono proprio i cigni che galleggiano sulla superficie dell'acqua e della cartolina ad ispirare l'installazione "Hommage à Alphonse Allais". III Hogarce non esitò a definire in modo un po' spregiante L'Libération come un giornale collaborazionista della buona coscienza, organo ufficiale del benpensantismo. In un gioco di parole, l'artista non mancò di ricordare che Laurent Joffrin, redattore capo del giornale, si chiamava in realtà Laurent Mouchard. IV Hogarce trova qui ispirazione in un testo d'Alexander Pope pubblicato nel Guardian n° 173 il 29 settembre 1713, dove il celebre poeta e satirico inglese critica l'arte topiaria francese, quest'arte di lavorare architettonicamente gli alberi e gli arbusti dei giardini. Pope vi narra il ridicolo di un "Orso di alloro e timo in fiore, con un cacciatore di ginepro" o ancora "Un maiale di lavanda con la salvia che cresce nella sua pancia." V A chi dubitasse dell'esistenza di questa scena, consigliamo di guardare su Internet il video "On AHAE: Henri Loyrette Director, Louvre